

éthiopie

la ferveur et la foi

Dans cette exposition, Paola VIESI présente 9 portraits exceptionnels d'authenticité extraits d'un ouvrage dont le texte d'Elisabeth FOCH unit et ponctue le cheminement de deux pèlerinages majeurs en terre d'Ethiopie.

Ces photos remarquables présentent des portraits d'hommes et femmes, moines, prêtres, ermites, nonnes, pèlerins, chrétiens orthodoxes ou musulmans, issus de milliers d'éthiopiens qui, une fois par an, se mettent en route soit vers Lalibela pour fêter *Ledet* soit vers le mausolée de Sheikh Hussein pour le *Dhû I-Hijja*.

Dans ces deux traditions, et depuis des siècles, les croyances permettent aux Ethiopiens de survivre avec une foi inébranlable dans une nature excessive, ballottés par le chaos de l'histoire. Les pèlerins ont tous une foi viscérale dans le pouvoir de protection et de guérison sur une terre criblée de symboles.



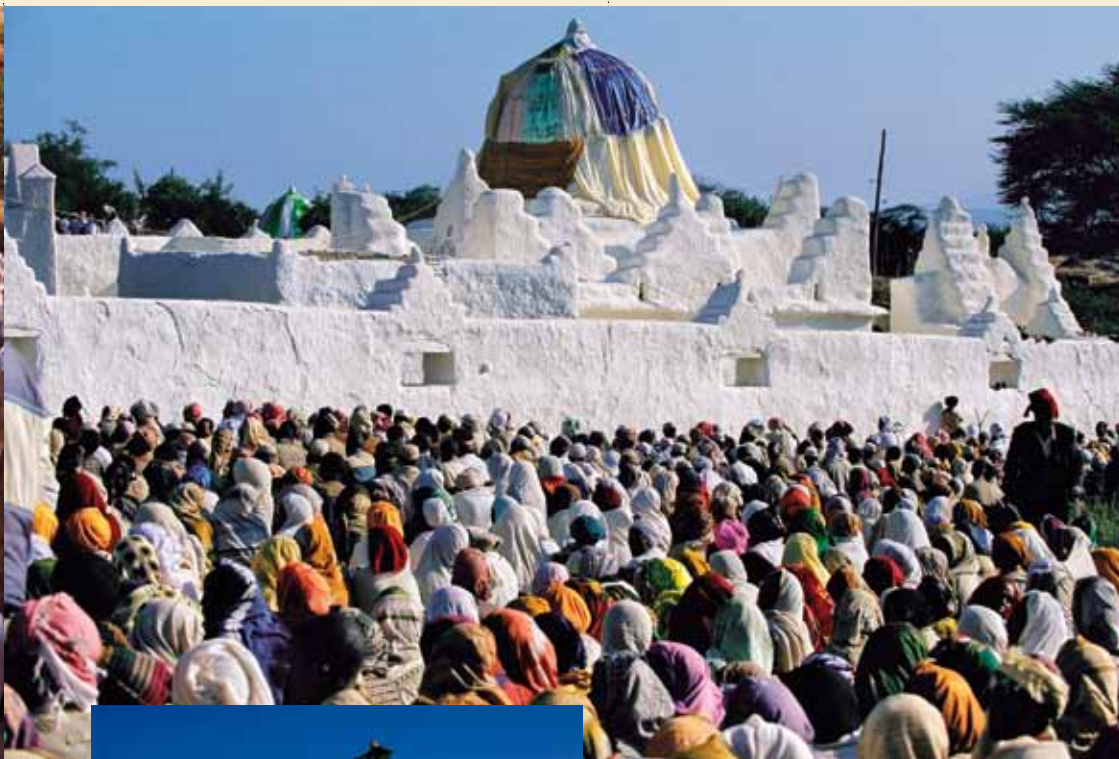
Lalibela

Lieu de pèlerinage où un flot de pèlerins ne se tarit jamais et la ferveur perdure.

Point d'orgue de la célébration de la fête de saint-Georges autour de l'église Bêta Maryam, la maison de Marie.

Au fil des siècles, des saisons et des liturgies, les Ethiopiens marchent, labourent à l'araire, moissonnent à la main, se prosternent, répètent leurs litanies, brûlent de l'encens.

Nous sommes hors du temps et pourtant il est des dates essentielles. Depuis huit siècles, à l'approche du 6 ou 7 janvier, les pèlerins orthodoxes, des milliers de chrétiens, se mettent en route pour fêter *Ledet*, la naissance du Christ et celle de Lalibela.



Sheick Hussein

Des milliers de pèlerins musulmans se rendent sur le mausolée de Sheikh Hussein le dernier mois de chaque année, vaste réceptacle ouvert aux prosternations de tous et encadré de reliefs protecteurs.

La mosquée est un centre autant communautaire que sacré, elle peut donc avoir des lieux de remplacements naturels : la terre entière est virtuellement un espace de prière.

Pour les plus pauvres, ce pèlerinage remplace celui de la Mecque, le hajf.



Paola Viesi, après avoir travaillé de nombreuses années dans les ressources humaines, change de voie pour se consacrer à la photographie.

Mais ce n'est pas là sa seule passion : vivant en Italie et voyageuse dans l'âme, elle s'intéresse à l'Afrique, plus principalement à l'Ethiopie où elle vit depuis près de dix ans.

Elle photographie l'ensemble des paysages, des sites et des hommes, dont Lalibela et Sheikh Hussein, le château de Fasilidas à Gondar, l'obélisque d'Axoum (aksum), les églises du lac Tana...

Travaillant pour l'Unesco, Paola Viesi a collaboré, en particulier, à la promotion de la réinstallation du grand obélisque d'Axoum en 2005 ; elle participe à la promotion du patrimoine éthiopien par le biais d'expositions artistiques.

En 2010, elle publie avec Elisabeth Foch, le livre « Ethiopie, la ferveur et la foi ».

Elisabeth Foch, après des études de philosophie, se tourne vers le journalisme. Passionnée par l'image, elle a publié de nombreux ouvrages en collaboration avec des photographes, notamment Paola Viesi. Fascinée par l'Ethiopie depuis son premier séjour, en 1976, celui-ci va déterminer sa vocation d'écrivaine voyageuse attirée par l'altitude de ces hauts lieux où la spiritualité surgit de l'élément physique. Auteure de « Montagne des photographes », elle obtient le prix Nadar en 1989.

éthiopie

la ferveur et la foi



photographies
de Paola Viesi
"la pharmacie"
espace culturel de
l'hôpital de Tonnerre

18 décembre 2017-30 mars 2018



ACTES SUD

IMPRIMERIE NATIONALE



« *Tel un trait d'union entre Afrique et Arabie, l'Éthiopie révèle sa mission : faire cohabiter christianisme et Islam.*

Loin des aléas de la politique, quelques grandes figures de ces deux traditions y contribuent : Lalibela et Sheikh Hussein démontrent que jamais l'expérience d'un mystique ne contredit celle d'un autre mystique. »



L'Éthiopie, officiellement la République fédérale démocratique d'Éthiopie, est un pays d'Afrique de l'Est situé dans la corne de l'Afrique. Il partage ses frontières avec l'Érythrée au nord, le Soudan et le Soudan du Sud à l'ouest, le Kenya au sud, Djibouti

au nord-est et la Somalie à l'est. En Europe et à certaines époques, l'empire d'Éthiopie était nommé Abyssinie.

Deuxième pays d'Afrique avec plus de 92 millions d'habitants, l'Éthiopie est le neuvième pays du continent par sa superficie. Essentiellement constitué de hauts plateaux, le pays possède un environnement très diversifié traversé par six zones climatiques. La capitale Addis-Abeba, située à 2 400 m d'altitude, est la quatrième capitale la plus élevée au monde.

Considérée comme un berceau de l'humanité, l'Éthiopie est l'une des plus anciennes zones de peuplement humain. Les premières traces d'hominidés remontent à 3 ou 4 millions d'années.

On y a découvert Lucy en 1974 et, en 2003, les plus anciens spécimens d'Homo sapiens.

L'Éthiopie, aujourd'hui constitutionnellement laïque, est un pays où de nombreuses croyances coexistent. S'y trouvent aujourd'hui des orthodoxes monophysites, des catholiques et des protestants. Par ailleurs, un tiers de ses habitants sont musulmans et des minorités religieuses comme les Falachas ou des animistes y vivent aussi.

« Pays de l'origine fécond et nourricier : pays d'autrefois, sans ruine, d'où le temps s'est absenté, l'étendue seule est donnée. » ainsi Rimbaud salue-t-il l'Éthiopie immémoriale, terre des sources et des confins, isolée par la géologie, par l'histoire, par les légendes : Ménélik, fils du roi Salomon et de la reine de Saba ; Prêtre Jean, souverain d'un royaume chrétien de l'au-delà...

Le pèlerinage est mémoire des mythes fondateurs, il fait revivre l'esprit et la ferveur des commencements au long du dur cheminement qui conduit à la fusion collective des êtres par les rites.

Lalibela, la chrétienne, Sheikh Hussein l'islamique, deux sanctuaires jumeaux, deux pôles opposés.

Lalibela, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, le plus important pèlerinage de l'Éthiopie, l'égale des plus célèbres sanctuaires excavés du monde, Bamyán, Ellora, Pétra, Dunhuang.

Sheikh Hussein la blanche, offerte aux multiples couleurs des orants, inconnue des encyclopédies occidentales.

Toutes deux incrustées dans les montagnes, lieu sacré. L'une et l'autre fondées en l'honneur d'un saint roi éponyme (XIIe-XIIIe siècles) dont elles répètent le pèlerinage fondateur :



LALIBELA, PRÊTRE



LALIBELA, MOINE LISANT SON PSAUTIER EN GUÉZE, LA LANGUE LITURGIQUE DE L'ÉGLISE



LALIBELA, NONNE ET PÉLERINE



LALIBELA, MOINE ET ERMITTE



PÉLERINE ENDUITE DE LA TERRE, DES CENDRES ET DE LA CHAUX PRÉLEVÉES DANS LE MAUSOLÉE DE SHEIKH HUSSEIN



LES PÉLERINS ONT UNE FOI VISCÉRALE DANS LE POUVOIR DE PROTECTION ET DE GUÉRISON DE SHEIKH HUSSEIN



PÉLERINE ENDUITE DE LA TERRE, DES CENDRES ET DE LA CHAUX PRÉLEVÉES DANS LE MAUSOLÉE DE SHEIKH HUSSEIN DE GUÉRISON DE SHEIKH HUSSEIN



PÉLERINE, LA TERRE MÉLÉE AUX CENDRES PROTÈGE ET GUÉRIT LES FIDÈLES

vertigineux voyage onirique du chrétien orthodoxe vers la Jérusalem céleste, en compagnie des anges ; voyage souterrain, de Dirre à La Mecque, du soufi faiseur des miracles, écho au voyage nocturne du Prophète, de la Mecque à Jérusalem.

Les admirables photographies de Paola Viesi unissent, dans la splendeur des paysages qui leur donnent leur dimension cosmique, ces deux pèlerinages où vibre l'âme de l'Éthiopie.

Parmi les foules de pèlerins, ces images font vivre, dans l'entrelac des descriptions croisées, le lent pas à pas de leurs ferveurs, les vibrations de la poussière et le grouillement du quotidien ; le hiératisme des cérémonies du *Ledet* - naissance du Christ - , rythmées par les chants des Psaumes de David ; le paroxysme de l'ivresse et de l'extase qui scande l'invocation à Hussein, le saint guérisseur.

Ces rituels, inchangés depuis les origines du christianisme et de l'islam, enrichis par les syncrétismes issus des traditions locales, témoignent de l'exceptionnelle cohabitation qui règne entre les deux religions.

Extraits des textes d'Elisabeth FOCH

L'exposition «Éthiopie, la ferveur et la foi» dans la pharmacie de l'Hôpital de Tonnerre vient conforter la nouvelle fonction de la pharmacie hospitalière devenue un lieu d'exposition ouvert à tous.

Cette fois, la photographe Paola VIESI nous apporte par son travail, un regard venu d'ailleurs qui nous approche de l'oeuvre de la très pieuse Marguerite de Bourgogne.

Fondatrice de l'Hôpital Notre-Dame des Fontaines béni en 1295, Marguerite de Bourgogne, comtesse de Tonnerre, reine de Naples, Sicile et Jérusalem légua et dotera l'Hôpital de revenus importants afin que celui-ci puisse durant des décennies prendre soin des plus pauvres et des malades en leur apportant soin et réconfort. Lieu emblématique de l'Yonne, la Maison-Dieu de Tonnerre a su accueillir en son temps des pèlerins venus chercher secours, consolation et espoir.

Cette fois, regardons avec attention les portraits des pèlerins d'aujourd'hui de Paola Viesi, en comprenant que cette exposition trouve ici toute sa place.

*Le Centre Hospitalier du Tonnerrois
Frédéric ROUSSEL, directeur*

Contact : Agnès Guinchard
Tél : 03 86 54 35 01 - aguinchard@ch-tonnerre.fr



ACTES SUD IMPRIMERIE NATIONALE

